

Des propositions, mais aussi un bilan

Vendredi 8 Septembre 2023 - N°450



par Hubert Tassin – Président des P.P

Edouard de Rothschild fut le premier à annoncer sa candidature à la présidence de France Galop pour la prochaine mandature. La semaine dernière, par un courrier adressé à l'ensemble des membres du Comité il annonçait, à la surprise générale, renoncer à se représenter après avoir occupé le siège de président pendant 16 ans sur les 20 dernières années. Dans ce courrier, il évoquait certains points de son bilan qu'il jugeait positifs et c'est bien naturel dans ce type d'exercice. Sur une telle durée, il va de soi que des décisions importantes auront été prises et l'Association PP aura soutenu un certain nombre d'entre elles.

Dans une campagne électorale, l'équipe sortante est évidemment largement jugée sur son bilan. Édouard de Rothschild ne sera donc pas en position de défendre le sien puisqu'il a décidé de tourner la page. Mais dans le fonctionnement associatif, le président n'est pas un homme seul. Il est élu avec une équipe, avec des représentants de listes qui se sont présentées aux élections et qui sont eux aussi comptables du bilan de la mandature.

Les candidats passent mais les associations assurent la continuité

L'équipe qui a été élue il y a quatre ans pour former le Conseil d'Administration présidé par Édouard de Rothschild a eu pour bases un nombre réduit d'associations. Ce fut d'ailleurs un reproche que nous avons adressé au président de France Galop : ne pas asseoir sa légitimité sur un partage assez large des responsabilités en se concentrant principalement, pour la représentativité des propriétaires et des éleveurs, sur les élus des listes Alliance Galop, celles de la Fédération des Éleveurs et de sa « filiale » créée pour l'occasion, la Fédération des Propriétaires. Exit le syndicat des Propriétaires, les propriétaires et éleveurs issus des listes AEP et les élus des listes PP associés aux Permis d'Entraîner. Exit ainsi les représentants de plus de la moitié des propriétaires et de plus du tiers des éleveurs. Difficile dès lors de rechercher la cohésion et le consensus.

Il y a quelques jours, certaines de ces associations aux commandes depuis 4 ans présentaient leurs listes pour les prochaines élections. Première surprise : beaucoup de ceux qui ont siégé pendant la mandature au Conseil d'Administration de France Galop ne se représentent pas. Eux non plus ne seront pas en situation de défendre un bilan que j'ai souvent jugé à travers les *Grain de Sel* de manière sévère.

Bilan

Mais les jugements que j'ai pu formuler tout au long de cette mandature au gré des sujets d'actualité ne sont pas uniquement de mon fait. Les données objectives et notamment la baisse du nombre de chevaux à l'entraînement traduisent la perte de confiance d'un certain nombre d'acteurs des courses qui préfèrent renoncer ou diminuer leurs effectifs plutôt que de poursuivre. S'il y a en effet plus de propriétaires – et surtout de propriétaires associés – ils ont, au total, moins de chevaux. Or c'est la donnée de base de l'analyse. Moins de chevaux à l'entraînement c'est moins de partants en moyenne par courses et donc avec un impact négatif sur le chiffre d'affaires des paris et ainsi sur les allocations à venir. C'est ainsi qu'on entretient la spirale de récession que je n'ai cessé de dénoncer.

Dans mon éditorial de la semaine dernière je regrettais les discours d'autosatisfaction des dirigeants du Galop et du PMU qui semblaient se satisfaire des chiffres d'évolution des enjeux pourtant inférieurs à l'inflation, et avec le même raisonnement pour les allocations. Il n'est malheureusement pas besoin d'aller chercher plus loin les causes de la diminution du nombre de chevaux à l'entraînement et la perte de dynamique de l'ensemble : quand les ressources progressent moins que la simple dérive des prix, c'est la récession qui est gérée, avec des catégories sacrifiées. Sur ces bases, difficile de dire que le Galop va bien. Quant à l'obstacle français, il n'est pas excessif de dire qu'il fait face à une situation plus que contrastée. Les succès de l'élevage en Angleterre sont là, mais, en 4 ans, la contribution nette de l'obstacle à France Galop est passée de plus de 10% des coûts hors allocations à une contribution négative. Tout va bien ?

Face au bilan, une mobilisation

Si les PP ne peuvent être associés au bilan de la mandature qui s'achève, notre mobilisation reste plus que jamais intacte. A travers les *Grain de Sel*, chaque semaine, je n'ai eu de cesse de formuler des propositions. La campagne électorale qui s'annonce sera l'occasion de leur donner plus de retentissement encore et d'ouvrir le débat. Les thèmes du retour à l'indispensable croissance, de la transparence, des courses en région, de la répartition des allocations seront au cœur des préoccupations que nous allons développer. Dans quelques semaines nous présenterons nos candidats au niveau national comme dans les régions. Ils témoigneront aussi de notre profond attachement au plat comme à l'obstacle au moment où ceux qui, élus la dernière fois sur le thème de la défense de la discipline, semblent aujourd'hui y avoir renoncé en désertant le débat électoral.

La candidature annoncée de Jean d'Indy pour la présidence de France Galop va également dans ce sens : les candidats des PP présenteront une alternative concrète pour tourner la page et proposer de nouvelles perspectives. Nous avons confiance en lui pour que la nouvelle période qui s'ouvrira à la fin de cette année se fasse avec un retour d'une forte croissance mais aussi dans la recherche d'un consensus et d'une cohésion plus propice à l'intérêt général que nous appelons de nos vœux.

Il est urgent que le Galop change de direction, de priorités, de modes de fonctionnement.

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@pp.fr